

“ d'excitation empêchant l'action sécrétoire de se déployer
“ complètement. La faradisation de la corde du tympan
“ aurait sur ces ganglions une influence analogue à celle
“ qu'elle exerce sur les ganglions vaso-moteurs ; elle suspend
“ leur activité, et alors privée de toute action nerveuse et pour
“ ainsi dire paralysée pourrait manifester toute son énergie
“ sécrétoire.

“ La corde du tympan contiendrait donc des fibres ner-
“ veuses sécrétoires qui agissent sur la glande sous-maxillaire
“ en suspendant l'activité restrictive des ganglions en rapport
“ avec les éléments sécréteurs. Il y aurait ainsi une sorte
“ d'identité d'action des fibres vaso-motrices et des fibres
“ sécrétoires, les vaisseaux ne pouvant pas dans l'état normal
“ se dilater complètement parce qu'ils sont soumis à une
“ action constrictive permanente (celle qui produit le tonus),
“ et les glandes sous-maxillaires ne pouvant pas sécréter libre-
“ ment parce qu'elles sont dans une sorte d'état de tonus
“ produit par l'activité des ganglions et des nerfs qui les
“ inervent

“ L'électrisation de la corde du tympan produit sur les deux
“ ordres de nerfs un effet analogue ; sous l'influence de cette
“ électrisation, l'état d'activité tonique des ganglions vaso-
“ moteurs et des ganglions glandulaires cesse ; les vaisseaux
“ se dilatent et la glande sécrète abondamment.”

Des données précédentes, si l'on admet la théorie de M. Vulpian, il résulte que la corde du tympan est, par rapport à la glande sous maxillaire, un nerf modérateur ; son action sur la sécrétion est comparable à celle du nerf pneumogastrique qui agit sur le cœur, c'est-à-dire qu'elle paralyse les ganglions qui président au tonus vasculaire et ceux qui empêchent le développement de l'activité sécrétoire.

Tels sont les faits physiologiques qui permettent de comprendre l'action du jaborandi et celle de l'atropine sur la sécrétion salivaire. L'atropine agit dans le sens des ganglions